



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Honorer le jour du Seigneur... Je vois bien qu'on le fait en allant à la messe, mais la prière doit-elle avoir une autre note elle aussi ce jour-là ? »

1^{ère} partie de la réponse

Si les apôtres eux-mêmes ont demandé au Seigneur de leur apprendre à prier, c'est évidemment parce qu'ils éprouvaient le besoin d'une formation dans ce domaine. Aussi l'Eglise, depuis les premiers temps, a-t-elle voulu assurer, à la suite du Seigneur, l'éducation du peuple chrétien à la prière. Mais nous sommes devenus des élèves trop peu attentifs et pas toujours très intelligents. Aussi, vaut-il certainement la peine de réfléchir pendant quelques instants à notre manière de prier et aux ressources de prière qui nous sont offertes par l'Eglise, spécialement dans la liturgie de la Messe dominicale :

LA PRIERE EST UNE CONVERSATION AVEC DIEU.

Pour saint Jean Damascène, la prière est « une demande à Dieu de ce qui nous convient ou une élévation de l'âme vers Dieu ».

Saint François de Sales préfère la nommer : « Un entretien et conversation de l'âme avec Dieu », ou encore : « un devis avec la divine Majesté. »

Sainte Thérèse d'Avila nous propose une description plus complète : « L'oraison mentale (la prière intérieure personnelle) est un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé. »

Dans toutes ces définitions revient l'idée que la prière est une parole adressée à Dieu, une conversation avec Dieu. Nous partirons de là dans notre réflexion.

ECOUTER DIEU D'ABORD.

La pensée que la prière est une conversation avec Dieu risque cependant de nous égarer, de nous faire oublier le principal : avant de nous mettre à parler à Dieu, il faut d'abord l'écouter. Nous nous plaignons parfois que Dieu ne réponde pas à nos prières ; mais avons-nous su d'abord l'écouter quand Il parle ? Dieu a pris l'initiative ; Il nous a parlé le premier dans l'Ecriture, par les prophètes, puis par son Fils dans l'Evangile. Il nous faut donc commencer par l'écouter, selon la recommandation du Proverbe : « *Sois lent à parler et prompt à écouter* », ce qui vaut surtout quand Dieu parle ; écouter comme un enfant écoute son père et apprendre de lui le langage qui convient, avec son vocabulaire, ses règles et ses modèles. C'est précisément dans la Liturgie que nous trouvons cette Parole de Dieu adaptée à la prière, l'Ecriture tournée en prière. Dans cette vue, nous pouvons considérer les textes de la messe du dimanche comme la Parole de Dieu pour la semaine, s'offrant à chacun de nous comme modèle de nourriture pour la prière.

Ecouter les prières et les lectures de la messe dominicale constitue une première difficulté pour nous ; elle n'est pas si grande, en réalité, mais elle nous arrête presque tous. Par l'effet de l'accoutumance et aussi parce qu'on nous les a trop peu expliqués, nous avons pris l'habitude d'entendre les textes liturgiques d'une oreille distraite, sans les écouter vraiment. Même s'ils sont bien lus, ils passent trop vite pour se fixer dans notre mémoire. Nous serions souvent bien en peine de dire quelles lectures nous ont été faites, si on nous interrogeait à la sortie de la messe !

Le remède à ce défaut est à notre portée. Il est simple et nécessaire : c'est de reprendre et de lire en particulier, quand nous sommes à la maison, les textes de la messe dominicale. Lire paisiblement, à tête reposée, comme une lettre qu'un ami, que Dieu nous écrit personnellement. L'Écriture a un langage propre ; on l'apprend par la fréquentation et l'usage. Mais celui qui est attentif de cœur peut être sûr d'y découvrir toujours tel ou tel passage qui deviendra tout à coup une parole pour lui, un mot que Dieu lui adresse, qui le touche et qui engage la conversation, une phrase qui l'éclaire, l'encourage et lui montre le chemin. Ainsi, certains versets des psaumes ou des Évangiles peuvent-ils nous apporter à point nommé la réponse à des problèmes que nous rencontrons, à des questions difficiles qu'on nous pose, comme s'ils avaient été écrits pour cela. Il suffit d'être attentif et d'y mettre un peu de temps, régulièrement, comme pour une affaire importante, une affaire d'amour dirait saint Thérèse d'Avila.

(à suivre)

Père Servais Pinckaers, o.p.

Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001